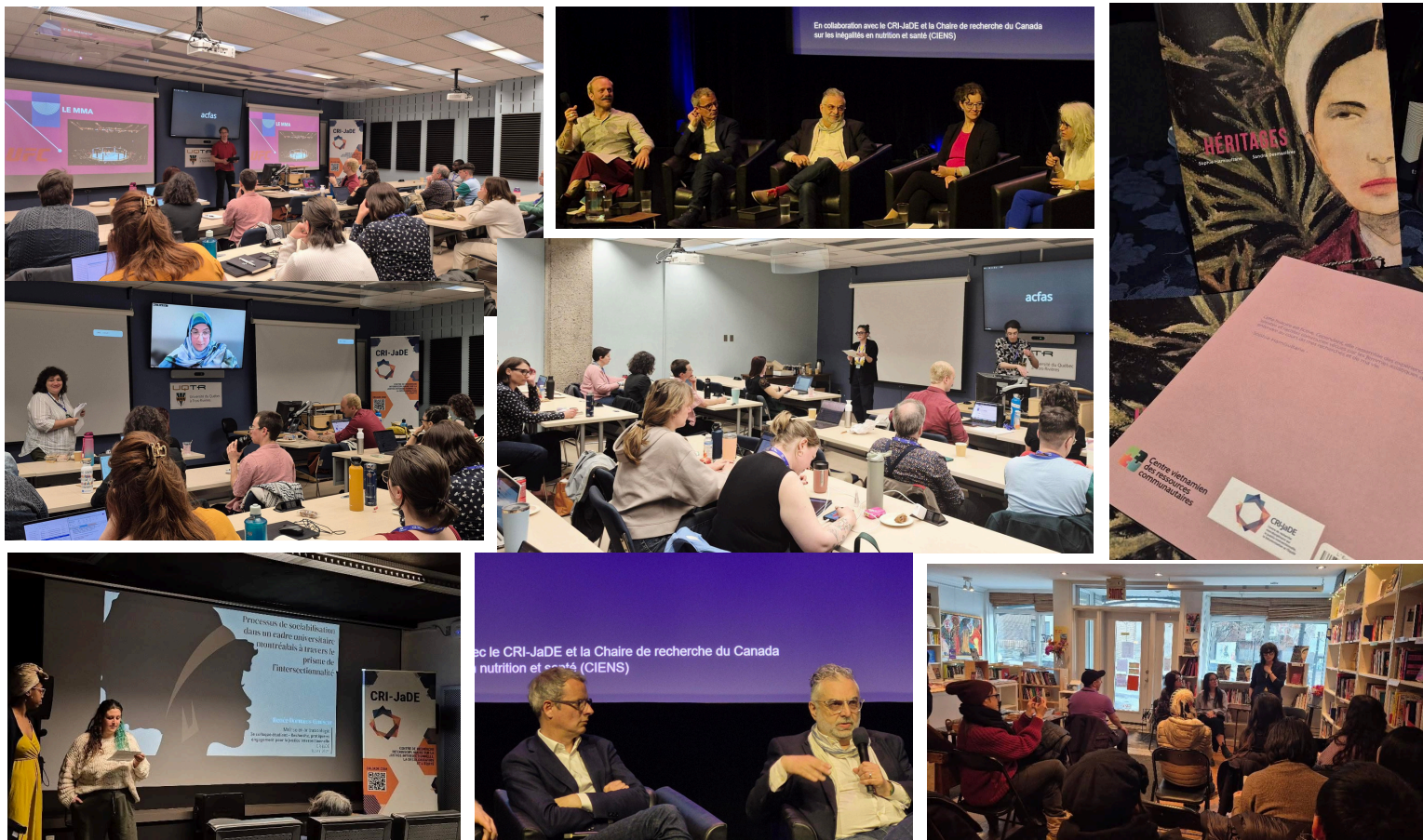


BULLETIN

■ Hiver - Printemps 2026



Photos CRI-JaDE

Bienvenu·e·s dans notre bulletin

DANS CE NUMÉRO :

<u>Entretien avec les co-directrices du CRI-JaDE</u>	page 2
<u>Bienvenus aux nouveaux partenaires</u>	page 6
<u>Colloque du CRI-JaDE à l'Acfas</u>	page 7
<u>Balados du CRI-JaDE et des membres</u>	page 8
<u>Subventions du CRI-JaDE 2026-2027</u>	page 9-11
<u>Activités du CRI-JaDE</u>	page 12-13
<u>Activités du comité étudiant</u>	page 14
<u>Nouvelles de la communauté étudiante</u>	page 15
<u>Rayonnement de nos membres chercheurs.ses</u>	page 16-17
<u>Nouveautés éditoriales des membres</u>	page 18
<u>Publications récentes de nos membres</u>	page 19-20

NOUVELLE CODIRECTION

L'année 2026 a marqué une nouvelle étape pour le CRI-JaDE avec l'entrée en fonction, le 2 février, de deux nouvelles codirectrices : **Garine Papazian-Zohrabian**, professeure titulaire en psychopédagogie à la Faculté des sciences de l'éducation et **Sophie Hamisultane**, professeure agrégée à l'École de travail social de la Faculté des arts et des sciences. Leur arrivée à la codirection s'inscrit dans la continuité du développement et du rayonnement du Centre, tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour les activités scientifiques, partenariales et institutionnelles du CRI-JaDE.



Garine Papazian-Zohrabian Ph. D.

Psychologue clinicienne, psychothérapeute
Professeure titulaire
Département de psychopédagogie et
d'andragogie



Sophie Hamisultane Ph. D.

Sociologue clinicienne
Professeure agrégée
École de travail
social

Entretien avec Garine Papazian-Zohrabian et Sophie Hamisultane, nouvelles co-directrices du CRI-JaDE

Enrico Agostini Marchese : Nous allons commencer cet entretien avec une question très simple : qui sont les nouvelles co-directrices du CRI-JaDE ?

Garine Papazian-Zohrabian : Ah oui, une très bonne question, là, je me dis, qui suis-je ? J'ai de multiples identités : je suis psychologue, clinicienne, psychothérapeute, je suis aussi chercheuse, je suis professeure titulaire au département de Psychopédagogie et d'Andragogie. Quand je parle de ma carrière, je dis souvent que j'ai toujours voulu avoir un peu une carrière à 3 pôles : enseignement, recherche et clinique, ce que j'avais déjà fait au Liban – et je suis chanceuse d'avoir pu recréer ça aussi au Québec.

En tant que clinicienne, je travaille surtout dans une perspective transculturelle et psychodynamique, quand je fais de la recherche c'est toujours dans une perspective systémique, psychodynamique, transculturelle et quand je travaille avec les jeunes, j'adopte en plus des autres, une perspective développementale : je prends en considération le développement des jeunes, les contextes dans lesquels ils-elles ont grandi, les conditions dans lesquelles ils-elles ont pu se développer.

J'ai beaucoup travaillé dans et sur les contextes d'adversité, les guerres, les génocides, les migrations forcées et leurs conséquences sur la santé mentale et le développement des jeunes et quand je suis arrivée au Québec, j'ai mené beaucoup de recherches avec des populations immigrantes réfugiées en demande d'asile et j'ai créé une équipe de recherche interdisciplinaire sur ce sujet.

Puis, j'ai toujours adoré enseigner, former la relève, que ça soit au Liban ou ici. Je forme des enseignant-e-s, orthopédagogues, psychologues scolaires et psychoéducateur-ric-e-s pour travailler autrement avec les jeunes qui ont des problèmes de santé mentale, qui ont vécu des traumatismes, des deuils et proposer de nouvelles pistes et un nouveau regard sur les difficultés d'adaptation et d'apprentissage des jeunes, sur la promotion de leur santé mentale, de leur bien-être en milieu éducatif. À travers mes recherches-actions, j'ai développé différentes pratiques collectives inclusives qui visent le développement du bien-être sans passer par la stigmatisation ou la pathologisation de leurs difficultés et je forme les acteur-ric-e-s scolaires dans la mise en œuvre de ces pratiques.

Sophie Hamisultane : Alors moi qui je suis ? Je vais commencer dès le départ parce que je trouve que « qui on est », c'est relié à un processus de vie. Je dirais que j'ai commencé par faire de la biologie. Je suis franco-vietnamienne... on dit souvent que les communautés vietnamiennes sont attirées par la médecine et dans mon cas, dans ma famille, ça s'est vérifié. J'ai fait des études scientifiques : physique, chimie, biologie... Et ensuite j'ai voulu être dans du « plus concret », peut-être plus social, et je voulais écrire. J'ai donc fait une maîtrise de journalisme scientifique et j'ai été journaliste en France. Puis j'ai commencé à écrire des articles plus sociaux. Mais je trouvais que ce n'était plus suffisant pour moi. J'avais fait un reportage sur des femmes cambodgiennes dans les usines à Phnom Penh. Ça m'avait beaucoup marquée et je trouvais que le journaliste ne me permettait pas de comprendre les causes profondes des problématiques sociales.

Entretien avec Garine Papazian-Zohrabian et Sophie Hamisultane, nouvelles co-directrices du CRI-JaDE

J'ai donc fait ce qu'on appelle un DEA (Diplôme d'étude approfondi) en géopolitique. Quand j'ai fait mon premier exposé sur mon sujet qui portait sur les relations Cambodge-Vietnam, j'ai parlé d'imaginaire collectif et toute la classe a rigolé et là je me suis dit que je n'étais pas à ma place. J'ai repris mes études en Études Vietnamiennes et Civilisations étrangères et parallèlement j'ai fait un master recherche en sociologie clinique, et après un doctorat. Depuis mon DEA, mon sujet tournait autour de la région de l'ancienne Indochine. Ma thèse a porté sur les descendant-e-s de migrant-e-s vietnamien-ne-s. Finalement, je cherchais une réponse à la question de cette vietnamité qui m'habitait. Je me suis intéressée aux aspects socio-historiques mais aussi psychologiques qui nous traversent. Il n'y a pas que du social, il y a aussi les héritages, il y a les subjectivités, il y a les traumatismes, mais aussi tous les aspects inconscients de cet héritage qui nous agissent. Et ça influe sur nos trajectoires, parfois à notre insu. Je me suis intéressée à cette multiple articulation sans donner une hiérarchie ni aux aspects psychologiques ni aux aspects sociologiques – hommage à Edgard Morin.

Quand je réfléchis à une problématique, j'essaye de l'articuler à travers ces différents paradigmes de pensée – comme je l'ai dit, ça s'inscrit dans un processus de vie. J'ai été aussi traversée par différentes formes de racisme et de discrimination dans mon parcours. Je porte un nom qui est connoté comme arabe, j'ai été discriminée à la fois par cette idée qu'on se faisait de moi, que j'étais arabe, surtout en France, alors que j'étais vietnamienne.

Comme je vivais un double racisme, à la fois de l'islamophobie (qui existe depuis longtemps dans l'histoire française et européenne) et le fait que je sois racisée (même si on ne savait d'où). Je me suis penchée sur ces questions dans mon doctorat et par la suite dans mes recherches. Aujourd'hui je suis très sensible à cette souffrance, à la santé mentale, tout comme Garine. Par contre, je n'aime pas toujours ce terme, parce que quand on souffre on n'est pas forcément malade : parfois c'est l'extérieur qui nous fait souffrir. On souffre de l'intérieur, mais c'est aussi le social qui anime cette souffrance. Est-ce pour autant une maladie ? On peut en revenir à Canguilhem sur le normal et le pathologique, mais aussi avec ce qu'est la normativité des corps sociaux construits par la colonisation au sens large. Je suis très sensible aux nouvelles générations qui vivent dans la société mondiale, de l'histoire qu'on leur laisse, des héritages et des obstacles que ces personnes vont rencontrer aujourd'hui. C'est là-dessus que je travaille – et aussi, évidemment, sur les personnes asiatiques, mais pas que. Il y a beaucoup de choses qui m'intéressent de manière très large et j'ai gardé cette fibre interdisciplinaire. Je lis toujours des revues scientifiques, je suis toujours attirée par des trucs qui sont loin de mes travaux, mais qui peuvent m'aider à faire des hypothèses. J'adore par exemple la paléontologie. Notamment pour comprendre l'évolution de l'Humanité.

EAM : Garine, dans tes présentations d'habitudes tu ramènes souvent des touches autobiographiques, est-ce que tu veux m'en dire davantage ?

GPZ : Oui, je reviens toujours un peu, d'abord, à mes racines parce que je suis arménienne et mon rapport à mon arménité est quelque chose qui est très présent et profond en moi. Moi je suis née au Liban et je suis une petite fille de personnes rescapées du génocide des Arméniens de 1915. Or, les traumatismes sont transgénérationnels, ils se transmettent d'une génération à une autre et il y a quelque chose de particulier dans les génocides, c'est qu'au fond, ça impacte directement l'identité, parce que tout génocide a pour but l'extermination d'un peuple, d'une collectivité pour un aspect identitaire. Et donc pour les survivant-e-s, ça crée un rapport très particulier à l'identité, parce que si on s'éloigne de cette identité, on devient un peu complice du génocidaire. En plus de ce bagage transgénérationnel qui a marqué la mémoire collective de mon peuple, ma mémoire individuelle est aussi marquée par un vécu en contexte d'adversité. Ainsi, j'ai vécu la guerre du Liban – j'avais 6 ans quand elle a commencé. J'ai bien sûr vécu des choses difficiles durant la guerre. Mais pour moi, l'école, les lectures, les études, ça a été vraiment quelque chose qui a donné du sens à ma vie, malgré tout le non-sens dans lequel je vivais ou que je portais. Pendant des années, je disais que je voulais être médecin. Puis, j'ai choisi d'étudier la psychologie clinique, je pense que j'avais besoin déjà de me comprendre, je voulais aider aussi. J'ai été acceptée à Paris VIII pour y poursuivre mes études doctorales, mais durant cette même période l'Arménie était en guerre et j'ai fait le choix de partir en Arménie et j'y ai travaillé avec Médecins sans frontières là-bas.

Par la suite, j'ai décidé de poursuivre mes études doctorales et d'effectuer ma recherche justement sur les deuils et les traumatismes psychiques de guerre. Au fait, je pense que c'est c'était pour moi, une quête de sens avec tout ce rapport aux violences que je portais, les violences collectives, le génocide vécu par mon peuple, les guerres civiles, la guerre civile que moi-même j'avais expérimentée. Je suis revenue au Liban, je suis devenue prof à l'université Saint Joseph, puis j'ai mené des recherches là-bas aussi. En 2006 il y a eu l'attaque israélienne sur le Liban Sud et les banlieues sud de Beyrouth. À cette époque, j'ai formé et accompagné une équipe de psychologues scolaires pour mener une intervention psychosociale dans des écoles primaires et secondaires des banlieues sud de Beyrouth.

Et c'est en 2007, après avoir réalisé ce projet, après avoir vu l'envergure des violences vécues par les jeunes et leurs familles, que je me suis dit « Garine, tu as vécu des violences, tu as analysé les violences, tu as accompagné des victimes de violences, tu as accompagné des personnes endeuillées par la violence » et j'ai compris, avec toute cette expérience, que je ne pouvais pas protéger mes enfants d'une violence qui était systémique, sociale, politique et militaire.

C'est à ce moment que nous avons décidé de quitter le Liban et d'entamer une démarche d'immigration économique pour le Canada. Je suis arrivée au Québec avec mon mari et mes 4 enfants, en juin 2010.

Entretien avec Garine Papazian-Zohrabian et Sophie Hamisultane, nouvelles co-directrices du CRI-JaDE

EAM : On voit très bien que vos parcours scientifiques s'entrelacent avec vos parcours de vie : comment ces parcours de vie se traduisent-ils dans votre pratique de recherche, d'enseignement et, plus en général, dans ce que ça veut dire être à l'université ?

SH : Comme je le disais, je suis sociologue clinicienne, mon regard est sociologique, mais intègre à la fois des théories psychanalytiques/psychologiques, j'ai toujours essayé d'articuler les deux, en interrogeant la notion d'héritage. En fait, je travaille avec l'approche du Roman familial et trajectoire sociale et d'autres outils qui amènent les personnes à raconter leur héritage et leur propre trajectoire. Quant à mon propre parcours, c'est vrai qu'on est touché-e-s, par des objets personnels, mais le travail psychanalytique et le doctorat que j'ai effectués m'ont permis d'apprendre à m'éloigner de mon objet. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, la découverte de moi-même ne se fait pas à travers mes recherches, et ça, selon moi, c'est le passage à la professionnalisation. C'est-à-dire, devenir chercheur, c'est la capacité justement à sortir de soi, à mettre ton savoir au service du collectif et à ne plus parler de toi juste pour te raconter. Oui, je sais d'où je parle, mais je me dis « attention, la personne qui est en face de moi ce n'est pas moi ». Évidemment, on se prend comme référentiel, mais il faut aussi faire un pas de côté et se dire « ce n'est pas parce qu'il ou elle est de la même communauté que moi que je peux comprendre ce qu'il ou elle vit ». Il faut se mettre des garde-fous dans la recherche pour préserver et l'éthique et la scientificité, et je dis cela pour toute discipline. Cela ne concerne pas que les sciences sociales. Dans mon travail à l'université, c'est aussi ça que j'amène, dans ce cadre épistémologique et méthodologique. C'est-à-dire comment je mets de moi dans la recherche sans qu'elle ne devienne uniquement mon propre regard sur le monde. Pendant mon doctorat, au bout d'un moment je n'arrivais plus à avancer parce qu'évidemment ma recherche devenait ma quête personnelle, une quête de soi. Quand j'ai compris cela, c'est venu me toucher affectivement de manière très forte. Je n'arrivais plus à penser vraiment théoriquement. C'est là que j'ai compris qu'il fallait faire une démarche de recul. C'est aussi cette expérience que j'apporte à mes étudiant-e-s. C'est très différent de se servir de son vécu pour comprendre et pouvoir analyser que d'analyser des données à travers un vécu personnel sans mettre en place un dispositif pour engager un processus d'objectivation. La question de la positionnalité, c'est à double tranchant dans la recherche.

GPZ : C'est très intéressant, et ça me parle beaucoup. Tout à l'heure, je disais que la thématique de la guerre me travaillait, je la portais en moi. Cependant le fait d'aller travailler ailleurs, dans une autre réalité me donnait toute la distance nécessaire, permettant d'assumer le rôle de la personne chercheuse, de la tierce personne qui observe, qui étudie un sujet. Donc, ma posture de recherche, inspirée des travaux de Georges Devereux sur les méthodes de recherche qualitatives, me permettait d'être simultanément même (par mon identité arménienne et mon expérience vécue en contexte de guerre), autre (je ne connaissais pas la région du Haut-Karabagh où j'ai mené ma recherche doctorale), et tierce (je pouvais être objective et assumer mon rôle de chercheuse). Ma recherche doctorale a porté sur les deuils et les traumatismes psychiques des enfants de la guerre, mais ça m'a aussi permis d'avoir beaucoup de distance et de développer un savoir, à la fois théorique et clinique par rapport à ces thématiques. L'implication, ça peut être une force, une ressource, mais il est aussi important de se distancier par et pour la recherche. L'implication peut aussi nourrir l'engagement, mais ça ne veut pas dire qu'on va perdre notre objectivité ou notre scientificité. Le maintien de la scientificité d'une recherche est assuré par la rigueur et la cohérence de la méthodologie adoptée. Dans mon cas, ma thèse était clinique et s'inscrivait dans une approche théorique et psychanalytique. Mais depuis, mes recherches se sont développées et adoptent des approches transculturelles, développementales, systémiques. Donc j'ai quand même développé d'autres approches pour nourrir, enrichir et nuancer mon regard, mes perspectives. Parce que, finalement, je ne vais pas dire « bon je suis un enfant de la guerre qui a fait des recherches sur la guerre », non, je suis beaucoup plus que ça, c'est beaucoup plus complexe.

EAM : Vous entendre parler de ça, c'est vraiment très riche, merci ! Maintenant, pour revenir au présent, ça fait désormais quatre mois que vous êtes co-directrices du CRI-JaDE. À partir de ces parcours de vie et de vos recherches, qu'est-ce qui vous a amené à postuler comme co-directrices d'un centre de recherche comme le CRI-JaDE ?

GPZ : J'ai toujours trouvé beau le travail qui se faisait au CRI-JaDE, malgré le fait de l'avoir suivi un peu de loin en raison de mes autres nombreux engagements de recherche. J'avais vu passer la candidature de Sophie, que j'appréciais beaucoup, j'ai été contente pour le CRI-JaDE, alors je me suis dit que le Centre allait être dans de bonnes mains et que sûrement il y aurait des personnes qui étaient beaucoup plus impliquées que moi pour l'autre poste à la co-direction. Quand j'ai vu qu'on relançait l'appel à candidatures, là, j'ai commencé un peu à m'inquiéter, car le CRI-JaDE est un centre de recherche tellement important, pionnier, avant-gardiste, surtout de nos jours dans le contexte actuel, avec les polarisations sociales, le recul de la démocratie partout dans le monde, même ici ainsi que la montée de la xénophobie, l'homophobie, la transphobie, l'islamophobie.

Entretien avec Garine Papazian-Zohrabian et Sophie Hamisultane, nouvelles co-directrices du CRI-JaDE

Alors, j'ai posé ma candidature, parce que même si mes recherches ne portent pas directement sur les enjeux d'EDI, en travaillant avec des populations très vulnérables, des personnes immigrantes, réfugiées en demande d'asile qui viennent de partout, qui ont diverses identités de genre, identités ethnoculturelles, linguistiques, en fin de compte, je ne fais que travailler avec les diversités. Les populations de mes recherches ont été tout le temps très variées, venues de tous les coins du monde, ayant divers statuts migratoires et ayant vécu dans divers contextes d'adversité. Par conséquent, j'ai travaillé sur beaucoup d'enjeux liés à l'intersectionnalité, avec des populations vulnérables ayant plusieurs marqueurs de diversité. Quand je travaille sur, par exemple, la promotion de la santé mentale des immigrant·e·s, des réfugié·e·s et des demandeur·se·s d'asile ou le développement de leur bien-être avec des postures collectives inclusives, même si je ne suis pas une spécialiste des approches décoloniales en recherche, mes objets de recherche portent sur les conséquences des colonisations et l'importance de la décolonisation pour l'épanouissement des populations et des personnes. Donc voilà, je me suis dit « je vais me lancer dans cette aventure ». De plus, je me réjouissais à l'idée de travailler avec Sophie, que j'avais rencontrée dans le cadre de notre collaboration avec la Chaire en relations ethniques de l'UdeM et à travers notre appartenance commune à la communauté de l'IU-Sherpa.

SH : Pour moi, l'entrée dans le CRI-JaDE s'est faite avec Annie Pullen-Sansfaçon, qui est aussi professeure à l'École de travail social. Quand elle a pris la co-direction du CRI-JaDE, vu que je travaille aussi sur les questions décoloniales, les questions antiracistes, etc., j'ai été mobilisée comme membre – en plus, Annie faisait déjà partie de plusieurs de mes recherches. On est quelques collègues au sein de l'École de travail social à travailler souvent ensemble parce qu'on se complète dans beaucoup d'enjeux. Le CRI-JaDE c'est vraiment le centre de recherche qui colle complètement avec mes objets. Quand il y a eu le poste à la co-direction qui s'est libéré, moi aussi, honnêtement, j'ai pensé que quelqu'un·e d'autre allait postuler. Comme j'étais en surcharge, je ne m'y suis pas arrêtée. Puis, j'ai vu passer l'annonce à nouveau et, là j'ai candidaté. Je me suis renseignée avant pour savoir s'il n'y avait pas déjà une personne de prévue...

Le fait d'être membre et être aujourd'hui co-directrice c'est une continuité, je n'ai pas l'impression de venir de l'extérieur, mais d'avoir toujours appartenu au CRI-JaDE. J'en fais partie depuis le début. En fait, le CRI-JaDE, c'est vraiment là où je me sens bien – et j'avoue que je suis très contente d'être à la co-direction pour pouvoir m'investir davantage.

EAM : On arrive à la fin et la question s'impose : qu'est-ce que ça va être le CRI-JaDE pour les 4 prochaines années dans votre vision ? Qu'est-ce que vous voudrez mettre en place ? Comment voyez-vous l'évolution du Centre ?

GPZ : Je pense que le contexte actuel est très alarmant en raison du recul net noté sur le plan des valeurs démocratiques, sur les enjeux EDI, la montée de l'extrême droite, du masculinisme, de la polarisation sociale. Je me répète peut-être, mais je tiens à souligner que c'est ce contexte qui m'a poussée à présenter ma candidature à la codirection du CRI-JaDE. Pour moi, c'est ça le sens des quatre prochaines années : porter ces enjeux, développer la recherche sur ces enjeux, avoir un impact autant interne à l'UdeM, mais aussi sur la société. Donc pour moi une des actions les plus importantes va être, j'espère, l'ouverture du CRI-JaDE vers l'extérieur, vers les autres universités, vers des partenaires différents. Un autre enjeu, qui est selon moi très important, c'est sans doute le développement de la recherche, surtout interdisciplinaire : on valorise la recherche interdisciplinaire, mais ce n'est pas toujours facile de la réaliser. Finalement, la formation de la relève : former les étudiant·e·s, leur donner leur place, les encourager, les motiver à continuer à faire de la recherche dans ce contexte et sur ces sujets, chose qui devient malheureusement de plus en plus difficile.

EAM : Et toi, Sophie, comment vois-tu le futur devant vous ?

SH : Je suis d'accord avec Garine. L'urgence du contexte actuel fait que pour moi continuer les actions du CRI-JaDE, c'est essentiel. Et ça devient essentiel aussi de s'allier. Les alliances sont nécessaires. Moi, je suis moitié blanche, moitié asiatique, et j'ai toujours été confrontée à une dualité induite par l'extérieur, à des oppositions, à des polarités. Comme n'importe quel enfant mixte dirait : je ne suis ni blanche, ni de ma communauté, je ne suis reconnue nulle part. Cette séparation vient bien de l'extérieur. Car au fond, on ne fait qu'une. Et les polarités sociales, même si elles sont toujours présentes, lorsqu'elles sont exacerbées, elles peuvent nous amener vers quelque chose de terrifiant au niveau collectif. Les oppositions peuvent être intéressantes dans les discussions si on en retire une construction, des réflexions. Mais le contraire peut être très dangereux : la destruction, l'impensé. Donc, je trouve qu'un des objectifs est que le CRI-JaDE soit rassembleur au niveau des communautés, des identités, mais aussi des disciplines. Les questions d'inclusion, les questions antiracistes, les pratiques décoloniales, c'est quelque chose qui semble couler de source, mais on s'aperçoit que pas forcément. Et je me dis qu'une des missions du Centre, ce serait d'appuyer davantage les différentes disciplines dans l'opérationnalisation des pratiques et des stratégies décoloniales, etc. Et puis, s'ouvrir à l'extérieur. Je trouve que ce qui est important aussi, c'est d'aller hors les murs, pour comprendre les publics, redonner une place à la science et aux intellectuels dans l'espace public, la « cité ». Aujourd'hui, dans cette polarisation, la science, le savoir, la recherche sont discrédités. Il faut qu'on reprenne une place dans la société, surtout sur des questions comme la justice intersectionnelle, l'équité et les enjeux décoloniaux. Les chercheur·se·s du CRI-JaDE font tellement de choses. Allons nous rendre plus visibles. Pour faire société, recréer du lien social, il faut aussi du relationnel.

PARTENARIAT

Nous avons la chance de compter sur :

Rencontre des codirectrices avec les partenaires du CRI-JaDE

Dans le cadre de la démarche de co-construction de la planification stratégique du Centre, l'équipe du CRI-JaDE a organisé une première rencontre avec les membres partenaires du CRI-JaDE, qui a eu lieu le **29 avril 2026**, grâce à l'accueil chaleureux de la **Clinique Mauve**. Plusieurs partenaires ont ainsi pu présenter leurs activités et partager les enjeux, défis et besoins auxquels ils sont confrontés dans leurs missions respectives, dans une optique de renforcer la collaboration avec le CRI-JaDE et donner des indications précieuses pour l'évolution du Centre pour les prochaines années.

Nos partenaires

Le CRI-JaDE, c'est un réseau de partenaires communautaires et du réseau public qui collaborent à l'avancement et à la diffusion des connaissances sur les enjeux d'équité, de diversité et d'inclusion, ainsi que de décolonisation.



Bienvenus aux nouveaux membres partenaires

Le Festival Accès Asie

Le CRI-JaDE est heureux d'accueillir le **Festival Accès Asie** parmi ses nouveaux partenaires. Cette collaboration a pris forme dans le cadre du Festival de la bande dessinée de Montréal, autour d'intérêts communs liés à la diversité culturelle, aux pratiques artistiques et aux expériences des communautés. Créé en 1995 à Montréal, le Festival Accès Asie met en valeur les pratiques artistiques issues des



communautés asiatiques et de leurs diasporas à travers différentes disciplines. Représentant toute l'Asie — un continent regroupant environ 3/5 de la population mondiale — le festival contribue au dialogue interculturel en faisant rayonner des voix et des perspectives diverses. Pour le CRI-JaDE, ce partenariat est une occasion d'enrichir ses réflexions et de créer de nouveaux espaces d'échange autour de l'inclusion, de l'équité et de la pluralité des expériences.

Scikoop

Le CRI-JaDE souligne aussi l'arrivée de **Scikoop** comme nouveau partenaire. Entreprise québécoise à vocation sociale certifiée B Corp, fondée à Montréal, Scikoop se spécialise en recherche inclusive et en engagement communautaire. Sa mission est d'élever la voix des populations minorisées, marginalisées et vulnérables en recherche afin de contribuer au développement de services et de soins plus équitables.

Grâce à son expertise en EDI, en mobilisation communautaire et en développement d'outils favorisant une meilleure représentativité des données de recherche, Scikoop apporte une perspective complémentaire aux travaux du CRI-JaDE. Ce partenariat permettra au Centre d'enrichir ses réflexions et ses pratiques, notamment autour de la justice intersectionnelle, de l'équité et de l'inclusion, tout en ouvrant de nouvelles avenues de collaboration entre recherche et communautés.

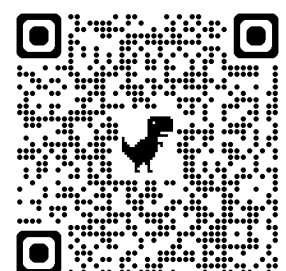
RÉSOLUTION

Résolution sur les lois 94 et 9 et leur impact sur l'enseignement au Québec

Dans la foulée de la récente approbation des lois 94, Loi visant notamment à renforcer la laïcité dans le réseau de l'éducation, et 9, Loi sur le renforcement de la laïcité au Québec, les réseaux de l'éducation au Québec s'interrogent sur les atteintes à l'inclusion, l'équité et la diversité ainsi qu'au droit à l'enseignement et à l'apprentissage de certains groupes, implicitement visés dans ces initiatives législatives du Gouvernement québécois. Suivant les initiatives de plusieurs départements, facultés et écoles de l'Université de Montréal, le CRI-JaDE, sous l'impulsion de plusieurs de ses membres, a approuvé une résolution pour condamner ces lois et exprimer un dissensus de fond et de méthode.

La résolution, adoptée à l'unanimité par les membres ayant droit de vote dans l'AGA du Centre, est consultable sur le site web du CRI-JaDE

Détails :



4E COLLOQUE DU CRI-JADE

ACFAS 2026

Résistances à l'équité, à la diversité et à l'inclusion : état des lieux

Le 4e colloque du CRI-JaDE, « Résistances à l'EDI : état des lieux », organisé en collaboration avec la Fondation Émergence a réuni une vingtaine de présentateur-ric-e-s et environ 40 participant-e-s. La discussion sur le climat social et le recul des droits des groupes marginalisés a mis de l'avant la nécessité de mettre en commun des réflexions et de créer des alliances larges afin d'œuvrer pour une société plus juste, inclusive et équitable.

Photos CRI-JaDE



Panel 1

Quand la résistance à l'EDI vient de nous. Regard sur les tensions internes aux mouvements sociaux.

- **Loïc Bizeul** (UQAM) – « Alliances sous tension : rôle, conditions et limites de l'allyship LGBTQ+ dans un contexte de backlash anti-EDI »
- **Jean-Sébastien Fallu** (Udem) – « Quand l'EDI résiste à elle-même : hiérarchisation des oppressions, toxicophobie et fractures internes aux mouvements de justice sociale »

Panel 2

L'académie face à l'EDI – Bastion woke ou frein structurel ?

- **Noelia Pacheco-Bascopé** (UdeM) – « Résistances à l'EDI dans les universités canadiennes »
- **Audrey Rousseau** (UQO), **Carole Boulebsol** (UQO), **Grace Chammas** (UQO), **Gisèle Mandiangu Ntanda** (UQO), **Andréanne Gélinas-Proulx** (UQO) – « Entre réflexivité et résistances dans l'espace pédagogique : enseigner l'antiracisme et les approches anti-oppressives en contexte universitaire québécois »

Panel 3

Tensions, contradictions et paradoxes dans les institutions

- **Séré Gabriel Beauchesne Lévesque** (Université Bishop's) et **Trevor Gulliver** (Université Bishop's) – « Liberté académique et dissidence dans deux rapports du gouvernement du Québec »
- **Pascale Caidor** (Udem), **Mirjam Fines-Neuschild** (Udem), **Geneviève Boivin** (Udes), **Jean Francky Guerrier** (Udem) – « Tensions, résistances et contre-résistances dans la mise en œuvre des initiatives en équité, diversité et inclusion : perspectives de praticiens et praticiennes en ÉDI »
- **Saja Farhat** (Udem) – « Responsabilité politique collective et résistances aux politiques d'équité : repenser les injustices structurelles à l'ère des discours anti-EDI »

Panel 4

EDI : jeux, enjeux et luttes

- **Victor Bardou-Bourgeois** (Uqam) – « À la défense du dernier bastion culturel de la masculinité blanche : comprendre la radicalisation d'extrême droite au sein de la communauté vidéoludique en ligne »
- **Blaise Doré-Caillolette** (UdeM) – « Normes de féminité, violence légitime masculine et résistances culturelles dans les arts martiaux mixtes féminins »
- **Élye Plourde** (Université Laval) – « Entre discours et représentation : ÉDI et pouvoir politique »

Table-ronde

Que peut la recherche universitaire contre les résistances à l'EDI ? Le cas du CRI-JaDE

Garine Papazian-Zohrabian (CRI-JaDE) - Co-directrice du CRI-JaDE

Sophie Hamisultane (CRI-JaDE) - Co-directrice du CRI-JaDE

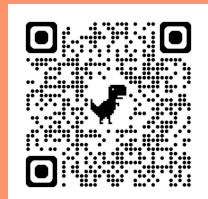
Annie Pullen Sansfaçon (UdeM) - Membre du conseil de direction du CRI-JaDE

Enregistrements vidéo des panels

P1



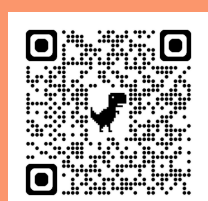
P2



P3



P4



BALADOS

Voix croisées • CRI-JaDE

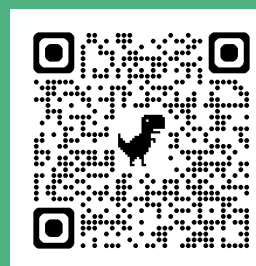
Décoloniser l'université. Pistes pour la collaboration entre autochtones et allochtones en recherche

EPISODE 9 • 12 JANVIER

Après des siècles de torts et de violences épistémiques, sociales et culturelles, le monde universitaire s'interroge de plus en plus sur comment mener des recherches d'un point de vue plus respectueux des cultures et des savoirs autochtones.....

Invitées : **Sarah Fraser** (professeure en psychoéducation, Université de Montréal), **Ariane Desjardins** (Coordonnatrice à la recherche du Regroupement des centres d'amitié autochtone du Québec), **Julie Girard** (Directrice de l'Observatoire des réalités autochtones urbaines du Regroupement des centres d'amitié autochtone du Québec) et **Josée Lapalme** (conseillère de recherche à l'École de santé publique de l'Université de Montréal).

Animatrice : **Enrico Agostini Marchese**, conseillère-ère en Mobilisation des connaissances du CRI-JaDE

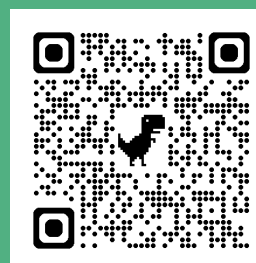
ÉCOUTER
L'ÉPISODE

EPISODE 10 • 4 MAI

La société est ce qu'elle mange : engagement, droits et politique

À l'occasion du premier Sommet national sur le droit à l'alimentation, le CRI-JaDE, en collaboration avec le Vice-rectorat au communautaire, à l'international et aux Premiers Peuples et la Chaire de recherche du Canada sur les inégalités en nutrition et santé (CIENS), présente un épisode du balado consacré aux liens entre systèmes alimentaires, droits, discriminations et politiques publiques.

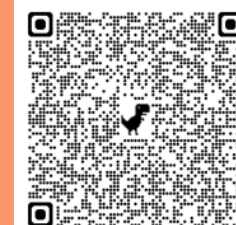
Avec la participation de **Boris Tavernier**, **Rosanne Blanchet**, **Malek Batal** et **Bochra Manai**, la discussion explore les enjeux de souveraineté alimentaire, d'insécurité alimentaire et les pistes de transformation de nos systèmes alimentaires.

ÉCOUTER
L'ÉPISODE**Balados des membres****La démocratie et la justice sociale en éducation : où en sommes-nous aujourd'hui ?**

Dans le cadre des Cercles de l'Université de Montréal, le CRI-JaDE présente l'épisode du balado Démos – Démocratie et justice sociale. **Gabrielle Montesano** échange avec **Garine Papazian-Zohrabian** (co-directrice du CRI-JaDE), **Corina Borri-Anadon** et **Sirine Alem**

ÉCOUTER
L'ÉPISODE**Détransition : quels enjeux pour les jeunes et leurs familles ?**

Annie Pullen Sansfaçon, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles, participe à une entrevue portant sur les parcours de détransition et les enjeux qui les entourent.

ÉCOUTER
L'ÉPISODE**Le respect dans la culture innue : au-delà du vouvoiement**

Dans ce nouvel épisode du balado, **Yvette Mollen** explore la notion de respect dans la culture innue à travers la langue innu-aimun. Alors que le retour du vouvoiement est débattu dans les écoles québécoises, elle propose une autre lecture du respect, fondée non pas sur la distance hiérarchique, mais sur la relation et l'inclusion.

ÉCOUTER
L'ÉPISODE**La Loi sur les Indiens, 150 ans plus tard**

À l'occasion du 150e anniversaire de la Loi sur les Indiens, **Karine Millaire**, professeure adjointe à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et membre chercheuse du CRI-JaDE, participe à un balado consacré à l'héritage et à l'actualité de cette loi

ÉCOUTER
L'ÉPISODEÉCOUTER
L'ÉPISODE**Les conditions humaines**

Nouveau balado! Les conditions humaines débarquent! Les premiers épisodes sont maintenant en ligne.

Sarah Dufour, animatrice et professeure d'université, discute avec des collègues de divers horizons d'enjeux de société actuels... mais souvent sous le radar. Cette première saison plonge dans l'accueil et l'intégration des familles immigrantes au Québec. Les échanges, riches et inspirants, éclairent des angles souvent négligés, tels l'identité des enfants grandissant dans plusieurs cultures, le ressort des parents et le rôle clé des personnes intervenantes dans ces parcours.

SUBVENTIONS DU CRI-JADE 2026 - 2027

Afin de faire progresser les connaissances en EDI et en décolonisation et de soutenir les collaborations entre personnes chercheuses et milieux preneurs, le CRI-JaDE propose des subventions en recherche, mobilisation des connaissances et développement partenarial.

Découvrez les projets soutenus par le CRI-JaDE pour la période 2026-2027

Projets de recherche



Photovoix : documentation des impacts des feux de forêt sur le système alimentaire et hydrique nordique

Le projet dirigé par **Mylène Ratelle** explore les impacts des feux de forêt liés aux changements climatiques sur l'accès à l'alimentation et à l'eau dans les communautés nordiques des Territoires du Nord-Ouest. En s'appuyant sur une approche participative, le projet donne une place centrale aux expériences et aux savoirs locaux des résidentes et résidents afin de mieux comprendre les transformations vécues dans leur environnement.

À travers la méthode photovoix, qui combine photographie et récits, les communautés pourront documenter leurs réalités et partager leurs perspectives sur les enjeux alimentaires et hydriques. Le projet vise ainsi à valoriser les connaissances locales, sensibiliser le public et contribuer au développement de stratégies d'adaptation climatique adaptées aux réalités nordiques. Une exposition en ligne permettra également de diffuser ces témoignages et de favoriser le dialogue entre communautés, chercheurs et décideurs.

La mobilisation des voix des élèves immigrants nouvellement arrivés dans une perspective décoloniale : quels apports à la co-construction des savoirs sur les processus d'inclusion ?

Le projet mené par **Rola Koubeissy** et **Jrene Rahm** s'intéresse aux expériences des élèves immigrants nouvellement arrivés (EINA) dans les classes ordinaires du secondaire au Québec. En plaçant les voix des élèves au cœur de la recherche, le projet cherche à mieux comprendre comment ils perçoivent leur inclusion à l'école, les défis rencontrés et les facteurs qui influencent leur sentiment d'appartenance.

S'inscrivant dans une approche décoloniale, le projet explore deux outils de collecte de données — les entretiens go along et la méthode mujawara (voisinage) — afin de créer des espaces d'expression sécurisants permettant aux élèves de partager leurs vécus et leurs perspectives. Ce projet pilote ouvre la voie à une recherche plus large sur les voix des élèves marginalisés au primaire et au secondaire, en proposant des façons renouvelées d'écouter et de comprendre leurs expériences scolaires.

Mieux comprendre pour mieux répondre : Les réalités des personnes migrantes à statut précaire (PMSP) et en situation d'itinérance (SI)

Le projet dirigé par **Sue-Ann MacDonald** vise à mieux comprendre les réalités vécues par les personnes migrantes à statut précaire (PMSP) en situation d'itinérance à Montréal.

Menée en collaboration avec des organismes communautaires, cette recherche cherche à documenter leurs trajectoires, les obstacles rencontrés et les enjeux structurels qui influencent leur accès aux droits, aux ressources et au logement.

À travers une approche partenariale, le projet met en lumière les stratégies développées par les personnes concernées pour faire face à ces défis, tout en soutenant les organismes dans l'adaptation de leurs pratiques.

Cette recherche contribuera à rendre visibles des réalités encore peu documentées et à favoriser des réponses plus justes, accessibles et adaptées aux besoins des PMSP.

SUBVENTIONS DU CRI-JADE 2027-2028

Mobilisation des connaissances

À l'écoute du genre : mobiliser les connaissances et les personnes concernées dans un balado participatif sur les parcours de transition

Ce projet, porté notamment par des membres du CRI-JaDE — **Annie Pullen Sansfaçon, Olivier Vallerand, Tommy Plachat et Morgane A. Gelly** — en collaboration avec le partenaire GRIS Montréal, vise à contrer la désinformation entourant les jeunes de la diversité de genre et les soins médicaux d'affirmation de genre. En s'appuyant sur les connaissances scientifiques et les expériences vécues des jeunes, le projet cherche à déconstruire les mythes qui alimentent les préjugés et les obstacles à l'accès aux soins et au soutien.

Le projet prendra notamment la forme d'une série balado destinée au grand public, aux familles, aux intervenant-es et aux milieux professionnels. En donnant une place centrale aux voix des jeunes et en favorisant le partage de savoirs accessibles, cette initiative contribuera à mieux outiller les communautés, à soutenir des pratiques inclusives et à favoriser une meilleure compréhension des réalités vécues par les personnes de la diversité de genre.



Co-création d'une chanson-prévention comme outil de mobilisation des connaissances auprès de travailleurs étrangers temporaires exposés aux événements climatiques extrêmes

Le projet dirigé par **Lara Gauthier et Rosanne Blanchet** s'inscrit dans la continuité de la recherche-action participative CLIMPACT, qui a permis de mieux comprendre les impacts des événements climatiques extrêmes sur la santé, la vulnérabilité et la résilience des travailleurs étrangers temporaires (TET) du secteur agricole au Québec. En collaboration avec des TET et des organismes communautaires, le projet vise à développer des outils de prévention accessibles et adaptés à leurs réalités.

Pour répondre aux enjeux de littératie et d'accessibilité, le projet propose la co-création d'une chanson-prévention multilingue portant sur les pratiques de protection et d'autosoin face aux événements climatiques extrêmes. En valorisant les savoirs expérientiels des personnes concernées, cette approche innovante mise sur la force de la musique comme outil de sensibilisation, de transmission des connaissances et de promotion de l'équité en santé.

Plaisir et intersectionnalité dans les fictions interactives queers et décoloniales : une perspective de recherche - création autoethnographique.

Ce projet de recherche-crédation dirigé par **Joëlle Rouleau**, en collaboration avec des étudiant-es, dont **Lisa Schwencke**, membre étudiante du CRI-JaDE, explore le jeu vidéo comme un espace de visibilité, d'expression et de représentation pour les communautés marginalisées. Dans un contexte où les inégalités persistent dans l'industrie du jeu vidéo, le projet s'intéresse aux façons dont les créations indépendantes peuvent ouvrir des espaces narratifs alternatifs où les identités queers et décoloniales peuvent être explorées et mises en valeur.

À travers la création du jeu vidéo textuel *Dispirited*, le projet examine comment les choix narratifs et l'interactivité peuvent devenir des outils de réflexion sur l'identité, l'appartenance et la reconnaissance sociale. Cette œuvre, développée à partir d'une approche autoethnographique et collaborative, met en lumière le potentiel du jeu vidéo comme forme de recherche et comme moyen de créer de nouveaux espaces de représentation.

PROGRAMME DE SOUTIEN POUR LES ÉTUDIANT·E·S

Afin de favoriser l'engagement étudiant et la mobilisation des connaissances en EDI, le CRI-JaDE lance, à partir de cette année, un programme de soutien destiné aux projets portés par les étudiant·e·s. Ce financement vise à encourager le démarrage et le développement d'initiatives scientifiques, de recherche-crédation ou de mobilisation des connaissances qui contribuent aux réflexions et aux pratiques liées à la justice intersectionnelle, à la décolonisation et à l'équité. Ces projets permettront de mieux outiller les membres du centre, ses partenaires ainsi que les différents milieux concernés.

Le financement accordé pour un projet d'une durée d'un an est d'un montant maximal de **1 000 \$**. Deux projets sont soutenu **pour l'année 2026-2027**.



Le capacitisme au prisme de la justice sociale : une journée de mobilisation des connaissances pour comprendre, agir et transformer les pratiques

Porté par trois membres étudiant·e·s du CRI-JaDE, **Berna Elias, Marine Dandois** et **Simon Bilodeau-Carrier**, ce projet propose une journée scientifique et réflexive sur le capacitisme sous l'angle de la justice sociale, de l'équité, de la diversité, de la décolonisation et de l'inclusion. À travers des conférences, témoignages et ateliers participatifs, l'initiative vise à favoriser le croisement de savoirs scientifiques, expérientiels et pratiques afin de mieux comprendre les barrières capacitistes et de dégager des pistes d'action adaptées à différents milieux.

La journée contribuera également au renforcement des collaborations entre les acteur·rice·s et à la création d'un outil de synthèse favorisant la diffusion et l'appropriation des connaissances dans une perspective JEDDI.

Colloque Pluralité des savoirs : Faire de la recherche autrement

Une nouvelle subvention de mobilisation des connaissances soutient un projet porté par des membres du CRI-JaDE en collaboration avec l'équipe du Centre. Le colloque Pluralité des savoirs : Faire de la recherche autrement, organisé avec l'organisme communautaire La Maisonnée, est porté par les membres **Marie-Ève Carpentier, Bixie Lacoste, Morgane Gelly, Laurette Wissler, Guy Drudi, Marie-Christine Ety** ainsi qu'**Enrico Agostini Marchese**, représentant·e du CRI-JaDE.

L'événement propose un espace de réflexion autour de nouvelles façons de faire de la recherche, en mettant de l'avant des approches qualitatives émergentes, participatives, collaboratives et créatives. À travers des présentations, une conférence et une table ronde, le colloque réunira des personnes issues des milieux universitaires, communautaires et de pratique afin de favoriser le dialogue entre différents types de savoirs — académiques, expérientiels et pratiques.

Appel à communication



Détails :



Les personnes étudiantes, les personnes issues des milieux de la pratique ainsi que les personnes qui participent ou qui ont déjà participé à une recherche-action de type participative ou collaborative sont invitées à soumettre une proposition dans le cadre du colloque Pluralité des savoirs : *Faire de la recherche autrement*.

Les propositions doivent être transmises d'ici le 20 juillet 2026 à l'adresse courriel :

comiteetudiantcrijade@gmail.com

Date du Colloque :

5 novembre 2026, *La maisonnée*

Lieu:

6865 av. Christophe Colomb, Montréal

ACTIVITÉS DU CRI-JADE

janvier – juin 2026

Une programmation riche en échanges et en réflexions

De janvier à juin 2026, le CRI-JaDE a proposé une programmation diversifiée d'activités de mobilisation des connaissances réunissant chercheur·euses, étudiant·es et membres de la communauté autour d'enjeux liés à la justice sociale, à la décolonisation, à l'équité et à l'inclusion. À travers ses conférences-midi et ses conférences hors-série, le Centre a créé des espaces de dialogue interdisciplinaires permettant de partager des recherches, des expériences et des perspectives variées.

Conférences-midi

Entre recherche-crédation et rayonnement universitaire : l'intimité et la vulnérabilité comme posture de recherche

La première conférence de l'année 2026 a été présentée par notre membre chercheuse **Joëlle Rouleau**, autour des liens entre recherche-crédation, rayonnement universitaire, intimité et vulnérabilité comme posture de recherche.

À partir de la réalisation de son documentaire expérimental *Huit juillet*, centré sur la vie de sa grand-mère, Joëlle Rouleau a abordé les enjeux liés à la production de connaissances en recherche-crédation dans le milieu universitaire. Sa présentation a exploré la création cinématographique comme espace de recherche active et engagée. Des extraits visuels du film ont également été présentés lors de cette conférence.

Le duvaliérisme au prisme du polar

Une conférence a été présentée par notre membre chercheuse **Emeline Pierre**, portant sur les liens entre le polar, la mémoire collective et la représentation des périodes historiques marquées par la violence politique.

À partir de l'œuvre *Furie Caraïbe* (2024) de Stéphane Pair, la présentation a exploré la manière dont le roman policier peut contribuer à revisiter une période sombre de l'histoire haïtienne, notamment le régime duvaliériste. En analysant le personnage de Rosalie Adolphe, inspiré de Rosalie Bosquet, alias Madame Max Adolphe, la conférencière a examiné les représentations de la violence, du pouvoir et des rapports de genre dans ce contexte historique.

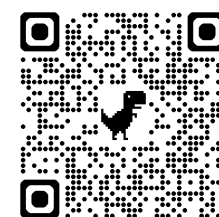
Visionnez:



De l'estimation à la dignité : Enjeux méthodologiques et éthiques dans l'estimation de la prévalence des mutilations génitales féminines en contexte d'immigration

Cette présentation par notre membre chercheuse **Bilkis Vissandjée**, explore les enjeux méthodologiques et éthiques liés à l'estimation de la prévalence des mutilations génitales féminines (MGF/E) dans les sociétés d'immigration. À partir d'une analyse de rapports internationaux, elle met en lumière les risques de stigmatisation, les limites des approches méthodologiques actuelles et l'importance d'intégrer des perspectives intersectionnelles, inclusives et sensibles aux traumatismes pour produire des données qui informent sans nuire.

Visionnez:



Shipua | Sipik : un dialogue entre les membres d'équipe et des étudiant·e·s universitaires allochtones et autochtones

Cette conférence a mis en lumière un projet développé en collaboration avec des communautés autochtones, visant à soutenir la persévérance scolaire et à rendre le milieu universitaire plus accueillant. Elle a été suivie d'un échange avec des étudiant·e·s ayant participé au projet.

Conférencières :

Yvette Mollen – membre chercheuse du CRI-JaDE

Jrène Rahm – membre chercheuse du CRI-JaDE

Eliane Santschi – membre professionnelle du CRI-JaDE

Visionnez:



Milieu de l'éducation québécois ébranlé : impacts de récents projets de loi sur la langue, l'immigration et la laïcité



Une conférence-midi essentielle a été organisée par le CRI-JaDE, en collaboration avec l'Équipe Inclusion et diversité ethnoculturelle en éducation (IDEÉ).

Cette conférence a proposé une lecture scientifique et située de récents cadres législatifs québécois ainsi que de leurs impacts sur les milieux éducatifs.

Conférencières :

Garine Papazian-Zohrabian, co-directrice du CRI-JaDE;

Catherine Gosselin-Lavoie, membre chercheuse du CRI-JaDE,

Rola Koubeissy, membre chercheuse du CRI-JaDE

Julie Larochelle-Audet, (IDEÉ).

Modération :

Marie-Odile Magnan, membre chercheuse du CRI-JaDE

Visionnez:



ACTIVITÉS DU CRI-JADE

Conférences hors - série

janvier – juin 2026



Conférence-atelier « Décoloniser la durabilité – Diversité des systèmes de pensée et transformations des pratiques de coopération »

Une conférence-atelier a été organisée par le CRI-JaDE à l'occasion de la visite de Mathieu Leporini à Montréal, autour des enjeux liés à la décolonisation de la durabilité, à la diversité des systèmes de pensée et aux transformations des pratiques de coopération. Cette rencontre a permis une réflexion collective sur les différentes façons de concevoir la durabilité et sur la nécessité de repenser les approches de coopération à partir de perspectives diversifiées.

L'atelier-conférence a réuni plusieurs chercheurs-ses, dont :

Mathieu Leporini – chercheur au Centre d'Études et de Recherches sur le Développement International, Université Clermont Auvergne;

Annie Pullen Sanfaçon – chercheuse affiliée au CRI-JaDE et au CReSP;

Muriel Mac-Seing – chercheuse affiliée au CReSP;

Cécile Aenishaenslin – chercheuse affiliée au CReSP.



Care in Times of Crisis: Resilience, Social Transformation, and Lessons from Nursing Practice Under Occupation

Une conférence hors série a été présentée par le CRI-JaDE, avec la participation de **Sana Al Aqqad**, Nablus University for Vocational & Technical Education (NUVTE), Palestine. Intitulée « What does it mean to care for others when your own world is under siege and being attacked? », cette présentation s'est appuyée sur l'expérience de la conférencière en tant qu'éducatrice en sciences de la santé et doyenne aux affaires étudiantes à l'Université de Nablus pour l'éducation professionnelle et technique (NUVTE), en Cisjordanie.

La conférence a exploré la manière dont les étudiant-es et les enseignant-es en sciences infirmières palestiniennes maintiennent — et transforment parfois — la pratique du soin dans un contexte d'occupation, de checkpoints, de ressources limitées et de pertes personnelles. Elle a également mis en lumière le rôle du sumud (la persévérance et la résistance au quotidien) comme philosophie d'action, tout en reconnaissant la fatigue et le poids que peut représenter la résilience dans des contextes de violence structurelle prolongée.

Une société est ce qu'elle mange : engagement, droits et politique



La conférence, portant sur les dimensions politiques, sociales et collectives de l'alimentation, a rassemblé une centaine de personnes autour d'une réflexion sur les enjeux qui façonnent nos systèmes alimentaires.

cette discussion a permis d'aborder des questions centrales telles que la souveraineté alimentaire, les inégalités face à l'insécurité alimentaire ainsi que le rôle des politiques publiques dans la transformation des systèmes alimentaires. Les échanges ont réuni les membres chercheurs du CRI-JaDE **Rosanne Blanchet** et **Malek Batal**, ainsi que **Boris Tavernier**, militant pour l'environnement et l'alimentation devenu député à l'Assemblée nationale française, et **Bohra Manaï**, anciennement directrice du Bureau des commissaires de la Ville de Montréal.

La discussion a été animée par **Enrico Agostini Marchese**, conseiller-ère en mobilisation des connaissances du CRI-JaDE, et a permis d'ouvrir un dialogue riche sur les liens entre alimentation, droits, engagement citoyen et justice sociale.

Valoriser les marqueurs de la diversité : récits de femmes, justice sociale et décolonisation des savoirs

CRI-JaDE a accueilli **Amy Kébé Mané** autour d'une réflexion sur les récits de femmes noires diasporiques comme espaces de production de savoirs situés.

Cette conférence a exploré la manière dont les œuvres littéraires et autobiographiques peuvent constituer de véritables interventions théoriques, ancrées dans des expériences historiques et politiques spécifiques. À partir des écrits de plusieurs autrices, dont Mariama Bâ, Ken Bugul, Harriet Jacobs, Dionne Brand et Marlene NourbeSe Philip, la présentation a mis en lumière les liens entre mémoire, filiation, esclavage, colonisation, migration et exil, ainsi que les façons dont ces récits interrogent les héritages et les ruptures historiques.



ACTIVITÉS DU COMITÉ ÉTUDIANT DU CRI-JADE



Photo CRI-JaDE

Colloque étudiant - avril 2026

Le 9 avril s'est tenue la **3e édition du colloque étudiant du CRI-JaDE**, sous le thème « Recherche, pratique et engagement pour la justice intersectionnelle ».

Ce fut un moment riche en échanges, réflexions et apprentissages autour de travaux engagés et interdisciplinaires.

Panel 1 — Justice, droits et institutions

Alexie Miquelon — Lecture littéraire et pensée critique des rapports d'oppression (doctorante, UdeM)

Ramanpreet Sharma — Approches socio-juridiques pour les femmes n'ayant pas obtenu justice (étudiante en droit, UQAM)

Jacob Imani Burume — Droits sexuels et reproductifs des jeunes en situation de handicap (maîtrise en santé publique, UdeM)

Panel 2 — Représentations culturelles et médiatiques

Marybel Barabé — Représentations des femmes psychiatisées (doctorante, UQAM)

Mégane Huard-Potvin — Représentations médiatiques du féminicide (doctorante, UQAM)

Renée Dorméus-Omiscar — Intersectionnalité et sociabilisation en recherche (anthropologie)

Merci à toutes les personnes participantes et conférencières.

*Un merci particulier à **Valérie Levacher** pour l'organisation et la coordination du colloque.*

*Merci aussi à **Julie Lise Simard** et **Laurette Wissler** pour leur collaboration.*

Cercle de lecture sur la pédagogie féministe antiraciste et décoloniale

Le 9 avril dernier, huit membres étudiant.es du CRI-JaDE se sont réunies pour la première rencontre du cercle de lecture sur la pédagogie féministe, antiraciste et décoloniale autour du livre Teaching Critical Thinking: Practical Wisdom.

Ce premier cercle de lecture a donné lieu à de riches discussions portant notamment sur l'importance de la pédagogie critique dès le plus jeune âge, nos malaises à aborder certains sujets dans une salle de classe et la notion de safe space.

Dans une ambiance conviviale, ces discussions ont favorisé la réflexivité et le croisement de différentes formes de savoirs. Une prochaine rencontre aura lieu à la fin mai/début juin autour d'une autre lecture choisie collectivement.

Si vous souhaitez avoir plus d'informations ou participer à ce cercle de lecture, vous pouvez écrire à Marie-Ève :

marie-eve.carpentier@umontreal.ca

Les séances Pomodoro se poursuivent

Les séances Pomodoro du comité étudiant, animées par **Julie-Lise Simard**, se sont poursuivies durant la session d'hiver 2026, notamment grâce à une collaboration avec la **FAÉCUM**.

Au cours de la session, 11 séances en ligne ont été offertes, représentant 33 heures de rédaction. Au total, 54 personnes se sont inscrites et 26 y ont participé. Ces résultats témoignent de l'intérêt soutenu pour cet espace de rédaction collective et de soutien à l'avancement des projets de recherche.

Pour toute question, contactez :

Julie Lise Simard –

julie.simard.13@umontreal.ca

ou à l'adresse courriel:

comiteetudiantcrijade@gmail.com

NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE

Merci à Berna Elias et Lauriol Djehounke pour leur implication

Après plusieurs années d'engagement au sein du CRI-JaDE, **Berna** et **Lauriol** ont choisi de quitter le comité étudiant afin de laisser la place à de nouvelles personnes. Impliqué·es depuis les débuts du Centre, iels ont contribué activement à son développement et ont joué un rôle important dans la représentation des étudiant·es, notamment au sein du Comité scientifique. Nous les remercions chaleureusement pour leur précieuse contribution et leur dévouement au fil des années.

À la suite du départ de Berna, **Marine Dandois**, étudiante au doctorat en sciences de l'éducation, a intégré le comité étudiant. Éluë par les membres étudiant·es lors de la dernière réunion générale étudiante, elle poursuit ainsi son engagement au sein du CRI-JaDE.

Par ailleurs, **Laurette Wissler**, également membre du comité étudiant, a été éluë pour représenter celui-ci au sein du Comité de direction. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ce nouveau rôle.

Félicitations à nos membres étudiantes

Le CRI-JaDE tient à souligner les réussites de ses membres étudiantes.

Toutes nos félicitations à **Raquel Fernandez**, doctorante à l'Université de Montréal, récipiendaire d'un Prix Acfas Relève soulignant l'excellence et la contribution de la relève en recherche.

Nous félicitons également **Valérie Levacher**, membre du comité étudiant et organisatrice du colloque étudiant du CRI-JaDE, qui a obtenu une prestigieuse bourse d'études supérieures au doctorat des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour son projet de recherche portant sur le droit à l'alimentation des travailleuses et travailleurs migrants temporaires dans les secteurs agroalimentaires au Québec.

Le CRI-JaDE félicite aussi **Saja Farhat** pour avoir été mise à l'honneur parmi les boursières et boursiers de la montagne 2025. Ses travaux de recherche, qui interrogent les formes contemporaines d'oppression et explorent des pistes de transformation sociale, témoignent d'un engagement intellectuel rigoureux envers les enjeux de justice sociale. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans la poursuite de son parcours doctoral.

Ces distinctions témoignent de la qualité, du dynamisme et de l'engagement de notre relève étudiante. Bravo à toutes!

Neurodivergence et santé mentale : vers des campus plus inclusifs

Membre du comité étudiant du CRI-JaDE, **Marine Dandois** a cosigné un article dans *Affaires universitaires* portant sur la santé mentale des personnes étudiantes neurodivergentes.

S'appuyant sur les données de l'Observatoire sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur (OSMÉES), l'article met en lumière les défis auxquels font face ces étudiantes et étudiants, notamment l'isolement, la stigmatisation, les difficultés d'accès à des services adaptés et des taux élevés d'anxiété et de dépression.

Les auteures soulignent l'importance de repenser les pratiques institutionnelles afin de favoriser des milieux d'études plus inclusifs, accessibles et propices à l'épanouissement de la diversité des profils neurocognitifs.

Bourses aux étudiant·e-s et stagiaires postdoctoraux

Nous informons toutes nos membres étudiant·e-s que l'appel à candidatures pour les bourses du CRI-JaDE pour l'année 2026-2027 sera publié à l'automne. Nous vous invitons à rester à l'affût de nos communications pour connaître les modalités et les dates importantes.

RAYONNEMENT DE NOS MEMBRES

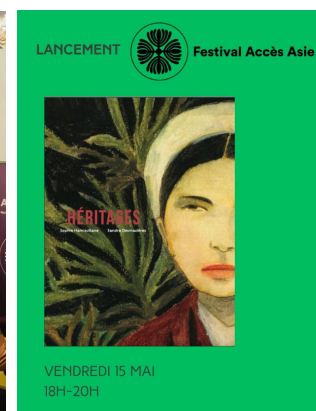
Deux présentations de la BD *Héritages* subventionnée par le CRI-JaDE

Dans le cadre d'un projet soutenu par le CRI-JaDE, deux activités de diffusion ont été organisées au printemps 2026 autour de la **bande dessinée *Héritages***, issue d'un projet de recherche portant sur les oppressions et les violences vécues par les femmes vietnamiennes migrantes et descendantes de migrantes.

Ce projet, porté par la chercheuse **Sophie Hamisultane** (codirectrice du CRI-JaDE), la cochercheuse **Roxane Caron**, membre du CRI-JaDE et la coordonnatrice **Julie Quynh Nhi Tran** aussi membre du CRI-JaDE s'inscrit dans une démarche visant à documenter des réalités encore peu explorées dans la recherche francophone, notamment celles liées aux violences racistes intersectionnelles touchant les femmes asiatiques au Québec. Initialement pensé comme le développement d'un film d'animation à visée pédagogique, le projet a évolué vers la création d'une bande dessinée, en collaboration avec l'illustratrice **Sandra Desmazières** (auteure franco-vietnamienne lauréate du César du court métrage d'animation en 2026), afin de rendre ces récits accessibles sous une forme visuelle et narrative.

Première activité – 27 mars 2026 : lancement de la BD *Héritages*

La première présentation publique a eu lieu à la librairie Librairie L'Euguélonne, sous forme de causerie et de lancement.



L'événement a rassemblé un public nombreux autour de la BD *Héritages*. La rencontre a permis d'ouvrir un espace de réflexion sur les imaginaires coloniaux associés aux femmes asiatiques et sur les expériences vécues par les femmes issues de familles migrantes. À travers le récit du personnage de Mai, la discussion a abordé les stéréotypes, les violences symboliques et les transmissions intergénérationnelles.

Deuxième activité – 15 mai 2026 : discussion autour des héritages coloniaux

La seconde activité s'est tenue à la librairie Librairie Un livre à soi. Cette rencontre a prolongé les échanges autour de la BD *Héritages* en abordant plus largement la construction des imaginaires autour des femmes asiatiques et les effets des héritages coloniaux.

À partir de la bande dessinée, les intervenantes ont proposé une réflexion sur les stéréotypes, les violences racistes et les expériences vécues par les femmes issues de l'immigration vietnamienne et leurs descendantes. L'activité a mis en lumière la pertinence de la recherche-crédation comme outil de sensibilisation et de dialogue.

photo: UdemNouvelles



La discrimination laisse des traces biologiques sur la santé, selon une étude dirigée par Robert-Paul Juster

Les travaux récents de **Robert-Paul Juster**, membre chercheur et membre du comité scientifique du CRI-JaDE, mettent en lumière les effets biologiques concrets de la discrimination sur la santé.

Son équipe a montré que les expériences de stigmatisation vécues par des personnes de diverses orientations sexuelles et identités de genre

sont associées à une charge allostatique accrue, indicateur de l'usure physiologique liée au stress chronique et au vieillissement accéléré. En distinguant pour la première fois l'identité de genre, l'orientation sexuelle et le sexe biologique comme dimensions indépendantes, cette étude apporte un éclairage novateur sur les liens entre inégalités sociales et santé, et souligne l'importance de considérer la discrimination comme un enjeu majeur de santé publique.

Malek Batal nommé à la codirection scientifique de l'Initiative *Une seule santé*



PHOTO: CRI-JADE

Le CRI-JaDE tient à féliciter chaleureusement **Malek Batal**, membre du comité scientifique et du comité de direction, pour sa nomination à la codirection scientifique de l'Initiative *Une seule santé* de l'Université de Montréal.

Cette initiative interfacultaire vise à renforcer les liens entre la santé humaine, animale et environnementale, dans une perspective transdisciplinaire et collaborative. Aux côtés de trois autres professeur-e-s, Malek Batal contribuera à la mise en œuvre et au rayonnement de cette initiative à l'échelle locale et internationale, notamment en soutenant le développement de nouveaux projets de recherche et de formations innovantes.

Son engagement, reconnu en recherche et en enseignement dans des contextes intersectoriels, témoigne de l'importance de son apport au sein de la communauté scientifique de l'UdeM et au-delà.

RAYONNEMENT DE NOS MEMBRES

Le Festival Accès Asie - une 31^{ème} édition réussie



Dans le cadre du Mois du patrimoine asiatique, le 31^e **Festival Accès Asie** (notre membre partenaire) a eu lieu en mai dernier, mettant à l'honneur les arts et les cultures asiatiques à Montréal. Depuis 1995, le festival rassemble artistes, communautés et publics autour d'une programmation multidisciplinaire qui célèbre la diversité des expressions culturelles asiatiques à travers la musique, les arts visuels, la performance et d'autres formes de création.

Visualisez :



Dans son mot, **Ziya Tabassian – Directeur artistique Festival Accès Asie** dit :

Le festival constitue un véritable lieu de rencontre, de dialogue et de découverte, mettant de l'avant les voix et les pratiques d'artistes issu-e-s d'Asie et de la diaspora à travers une grande diversité de disciplines: arts de la scène, musique classique et contemporaine, danse, théâtre, cinéma, arts visuels et médiatiques, littérature, arts interdisciplinaires et arts culinaires

Une journée pour célébrer les savoirs noirs et les contributions des communautés afrodescendantes

Notre membre **Pascale Caïdor** nous invite à participer à la journée « Célébrons les savoirs noirs et les contributions des communautés afrodescendantes », qui aura lieu le 29 août 2026 à l'Agora du campus MIL de l'Université de Montréal. Cet événement marquera le lancement officiel du Microprogramme de 2^e cycle en études des mondes noirs, africains et caribéens et sera l'occasion de mettre en lumière la richesse des savoirs noirs, les contributions des communautés afrodescendantes ainsi que la première cohorte du programme.

Inscription :



Félicitations à Pascale Caïdor pour cette belle reconnaissance!

Nous soulignons la mention honorable reçue par **Pascale** dans le cadre du prix Linda Putnam – Early Scholar Award de la division Communication organisationnelle de l'International Communication Association.

Cette distinction vient reconnaître la qualité de son parcours en recherche, en enseignement et en service, alors qu'elle a également été promue professeure agrégée le 1^{er} juin dernier.

Nous saluons son travail, son parcours et son apport important à la communauté scientifique. Toutes nos félicitations, Pascale!

Félicitations à Sarah Dufour pour la création du Centre parentalité, immigration et culture

Nous souhaitons féliciter chaleureusement notre membre **Sarah Dufour**, professeure en psychoéducation, qui obtient une aide financière de 1,1 M\$ pour soutenir la création du Centre parentalité, immigration et culture (CPIC), un partenariat intersectoriel visant à mieux accompagner les familles immigrantes au Québec.

Ce financement permettra de soutenir le déploiement et la pérennisation de l'initiative ESPACE PARENTS, mise sur pied en 2016 par Sarah Dufour. Implanté dans près de 70 organismes communautaires à travers le Québec, ce programme offre des ateliers aux parents immigrants afin de renforcer leurs compétences parentales et de prévenir les difficultés familiales.

Grâce à cette nouvelle phase de développement, le projet vise notamment à renforcer la capacité des organismes communautaires à offrir des interventions de qualité, à structurer un modèle provincial d'implantation et de gouvernance d'Espace Parents et à favoriser un meilleur arrimage avec les services existants dans les réseaux locaux de soutien aux familles.



Un projet de santé menstruelle en Guinée récompensé

Toutes nos félicitations à **Bilkis Vissandjée**, récipiendaire d'un prix Coup de cœur dans la catégorie Apport positif dans les collectivités lors du Rendez-vous de l'international 2026. Son projet de sensibilisation à la santé menstruelle à Kamsar, en Guinée, s'est distingué par la qualité de son approche collaborative et par des retombées concrètes et durables au sein des communautés locales, en contribuant de manière significative à l'amélioration des conditions de vie, de santé et d'éducation. Son engagement exemplaire illustre avec force la portée et l'impact international des initiatives portées par la communauté de l'Université de Montréal.



NOUVEAUTÉS ÉDITORIALES DES MEMBRES

Premières Nations : un nouveau référentiel de compétences pour les soins infirmiers



Consultez le Référentiel de compétences des infirmières et infirmiers dans les communautés Premières Nations du Québec



Sandro Echaquan, membre chercheur du CRI-JaDE, a contribué à la révision du Référentiel de compétences des infirmières et infirmiers dans les communautés Premières Nations du Québec. Cette nouvelle version met davantage l'accent sur la sécurisation culturelle, l'équité en santé et l'expérience vécue par les patient.e.s. Elle intègre notamment le Principe de Joyce et souligne l'importance d'offrir des soins exempts de discrimination, respectueux des réalités, des savoirs et des parcours des Premières Nations. Ce référentiel constitue un outil essentiel pour favoriser des pratiques infirmières culturellement sécuritaires et adaptées aux besoins des communautés autochtones.

Libre opinion

Le nouveau facteur autochtone

Notre membre **Karine Millaire** propose une réflexion sur la place grandissante des peuples autochtones dans les débats politiques et constitutionnels au Québec. Dans une entrevue avec Chantal Hebert, elle explique que la sécession ne pourrait plus se faire aujourd'hui sans le consentement des peuples autochtones.

Le droit constitutionnel a évolué depuis les années 1990, comme le droit des femmes s'est imposé à une autre époque.



Consultez l'article

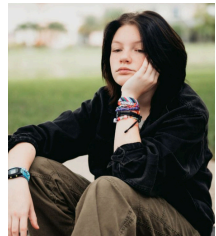
Des femmes asiatiques prisonnières de stéréotypes



Consultez l'article :



Dans un article récemment publié dans **Le Devoir**, la sociologue et professeure à l'Université de Montréal **Sophie Hamisultane**, co-directrice du CRI-JaDE revient sur les imaginaires coloniaux et les violences sexuelles qui pèsent sur les femmes asiatiques, notamment à travers la notion de fétichisation. À partir de ses recherches et de la bande dessinée **Héritages**, elle met en lumière la manière dont ces représentations, loin d'être anodines, s'inscrivent dans des dynamiques historiques de domination encore visibles aujourd'hui au Québec. Nous invitons les lecteur-trice-s à consulter cet article pour approfondir la réflexion sur les enjeux abordés dans le cadre du projet.



Consultez l'article

Comment les jeunes qui ont transitionné socialement vivent leur détransition ?

Morgane A. Gelly et **Annie Pullen Sansfaçon**, membres du Conseil de direction du CRI-JaDE, ont contribué à cette étude exploratoire qui s'intéresse aux expériences de jeunes ayant effectué une transition sociale avant de vivre une détransition. À partir d'entrevues réalisés auprès de jeunes de différents pays, la recherche met en lumière la diversité des parcours et des vécus, tant sur le plan du rapport à soi que des relations avec l'entourage. Les résultats soulignent l'importance d'offrir un accompagnement psycho-logique adapté et de mieux faire connaître les réalités de la détransition afin de soutenir les jeunes concernés dans leurs cheminements identitaires.

Libre opinion

Réflexion sur les impacts humains et sociaux de la crise au Liban



Consultez l'article



Dans cette libre opinion publiée dans **Le Devoir**, **Emmanuelle Khoury**, professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université de Montréal, analyse les impacts humains, sociaux et environnementaux de la crise au Liban. Elle souligne le rôle des diasporas et des solidarités transnationales dans la compréhension des crises contemporaines, ainsi que leurs répercussions au-delà des frontières.

Publications récentes de nos membres

Sélection de publications de nos membres ayant trait aux axes thématiques du CRI-JaDE :

Balde, F. B., et Perreault, M. (2026). Unveiling the Lack of Culturally Safe Dietetic Practice for Black Canadians. *Journal of Critical Dietetics*, 9(1), 52–76. <https://doi.org/10.32920/jcd.v9i1.2035>

Etty MC*, Kuate Defo B, Abodo J, Acka FK, Ankotche A, Lokrou A, Moubarac JC, **Blanchet R.** Prevalence and factors associated with late diagnosis of type 2 diabetes mellitus in Côte d'Ivoire: A retrospective chart review. *Journal of Diabetes & Metabolic Disorders*. 2026 ;25(1):101. <https://doi.org/10.1007/s40200-026-01879-7>

Bogossian, A., Paré-Tremblay, A., et St-Pierre-Clément, A. S. (2026). Beyond independence: Contextualizing autonomy support in healthcare transitions for youth with neurodevelopmental disabilities. *Developmental Medicine & Child Neurology*.

Jenicek Ainsley, A., MacIntosh, H., **Bogossian, A.**, et Sussman, T. (2026). Caring for chosen family: A scoping review of clinical work with chosen family. *Family Process*.

Lin, L., Gorter, Y. W., Cook, K., Toulany, A., Robeson, P., Geboers, J., Kassam-Lallani, D., Grahovac, D., **Bogossian, A.**, Gutierrez Rojas, R., Galuppi, B., McCauley, D., et Fournier, A. (2026). Growing up through a pandemic: A mixed-methods study of how the COVID-19 pandemic shaped the transition to adulthood for youth with special healthcare needs and their families. *Child: Care, Health and Development*. <https://doi.org/10.1111/cch.70294>

Kumar, P., Salawu, A., Demichelis Gómez, R., Williams, A., Harris, A., Jenkins, B., Mullangi, S., Bajaj, R.A., Bolajoko, O., Jacobson, I., Lopez-Correa, C., Cranston, K., Parikh, A., Teckie, S., Wu, J., Odedina, F., Davis, M.B., Swenson, W., **Bourque, J.M.**, Aláez Versón, C., Siu, L.L. et Chakravarty, D. "The landscape of access to cancer genomics and precision oncology in North America" *The Lancet Oncology*. Accepted May 2026

Harris, P., Gaudet, M., Pignol, J-P., Barkati, M., Jolicoeur, M., Lievens, Y., Abdel-Eahab, M. et **Bourque, JM.** (2026). Radiotherapy needs in French-speaking low- and middle-income countries: Overcoming language barriers for equitable cancer care. *Besoins en radiothérapie dans les pays francophones à revenus faibles et intermédiaires : surmonter les barrières linguistiques pour des soins équitables contre le cancer. Cancer/radiothérapie*. 20;30(1):104801. doi: 10.1016/j.canrad.2026.104801

Caidor, P., M.Fines-Neuschild, G.Boivin, N.Cherief, et È.Leclair. (2026). Exploring Organizational Resistance to Diversity, Equity, and Inclusion (DEI) Initiatives: A Narrative Review. *Diversity & Inclusion Research*. <https://doi.org/10.1002/dvr.2.70061>

Elias, B., Bogossian, A., et Salin-Cantegrel, A. (2026). Parent-professional partnership in early intervention: A transcultural case study. *Developmental Medicine & Child Neurology*.

Côté, M., Roussel, N., Kourgiantakis, K., Plourde, C., **Fallu, J.-S.**, Savard, A.-C., Bilhete, A., Mitchell, J. et Orford, J. (sous presse). A Scoping Review on Stigma by Association: Advancing the Understanding of Concerned Significant Others Affected by Addictions. *Stigma & Health*.

Plourde, L., Chang, S.-L., Nguyen, O., Garel, N., Farzin, H., Stephan, J-F., **Fallu, J.-S.** et Dorval, M. for the P3A Research Group (2026). Implementing psilocybin-assisted therapy in palliative care settings: A survey of key stakeholders. *Palliative Medicine*. [Online pre-publication] <https://doi.org/10.1177/02692163261446141>

Haddad, R., **Fallu, J.-S.**, Huynh, C., D'Arcy, L., Song, Y. et Dagenais, C. (2026). Le transfert des connaissances pour optimiser l'adoption de l'approche de réduction des méfaits liés à l'usage de cannabis auprès des jeunes au Québec. *Revue francophone de recherche sur le transfert et l'utilisation des connaissances*, 10, 1. <https://doi.org/10.18166/tuc.2026.10.1.57>

Dubé, G., O'Loughlin, J., **Fallu, J.-S.**, Huynh, C., et Sylvestre, M.-P. (2026). Factors Associated with Lower-Risk Cannabis Use in Prime Working-Age Adults. *Journal of Cannabis Research*, 10, 8-10. <https://doi.org/10.1186/s42238-025-00374-9>

London-Nadeau, K., Pocuca, N., Rioux, C., Chadi, N., Côté, S., **Fallu, J.-S.**, Geoffroy, M.-C., Huynh, C., **Juster, R.-P., Séguin, J.** et Castellanos Ryan, N. (2026). Sexual diversity, adolescent mental health, and adult cannabis use: Longitudinal associations through cannabis use motives. *Addictive Behaviors*, 173, 108530. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2025.108530>

Publications récentes de nos membres

Sélection de publications de nos membres ayant trait aux axes thématiques du CRI-JaDE :

Demmers, T.*, Burrola-Mendez S., Rossi, P.G., Gautier, L. et **Blanchet, R.** (2026). Connecting health promotion and sustainable development goals to enhance the health of agrifood temporary migrant workers - A scoping review. *Sustainable Development*

Anstruther SM, Olstad DL, **Lévacher V**, Jean-Baptiste N, Turin TC, Livingstone KM et **Blanchet R.** (2026). Navigating Pandemic Hardships: Experiences of Food Insecurity in Racially/Ethnically Diverse Adults in Canada. *Sociology of Health and Illness*; 48(4):e70176. doi:10.1111/1467-9566.70176

The Racialization of Asian International Students Collective. (**Magnan, M.-O.** et al.) (2026). *Not Your Cash Cow, Not Your Scapegoat: Student Migration and Canadian Universities*. Fernwood Publishing.

Magnan, M.-O., Andrade Torquato Schimidt, D., Melo, F., Larochelle-Audet, J. et A. Anne (2026). La dilution de la politique d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) dans le quotidien d'une faculté universitaire québécoise, *Comparative and International Education*, 55(1). 82-97.

Magnan, M.-O., Grenier, V., Melo, F. et F. Deschenaux (2026) Agentivité et rapports aux marchés scolaires montréalais : les choix des parents n'ayant pas fréquenté l'université, *Canadian Journal for Educational Administration and Policy*, 208, 146-161.

Grenier, V., **Magnan, M.-O.** et Pilote, A. (2026). Discipline and exclusion in specialised programmes: a case study in a socioeconomically disadvantaged urban public school. *Ethnography and Education*, 1-19.

<https://doi.org/10.1080/17457823.2026.2662471>

Bonin, S., Roncarolo, F., Perez, E., **Mercille, G., Blanchet, R.** et al. (2026). Diet Quality Among Migrant Food Banks Users and the Role of Food Skills. *Journal of International Migration and Integration*. <https://doi.org/10.1007/s12134-025-01342-1>

Papazian-Zohrabian, G. (Sous-presse). La recherche avec et pour les enfants vivant en contexte d'adversité : quelle méthodologie pour leur donner une voix? Dans l'ouvrage collectif sous la direction de Gaëlle Espinoza et Nadia Rousseau, PUQ.

Papazian-Zohrabian, G., Mamprin, C., Miljus, M., Montesano, G. (Sous presse). Le bien-être psychologique des parents immigrants mis à rude épreuve par certains types de relation École/Famille : comprendre le phénomène pour le prévenir, *Revue Phronesis*

Pierre, E., (2026). Le crime au féminin dans *La Couleur de l'agonie* de Gisèle Pineau, dans *Les littératures francophones à l'aune du populaire*, Christiane Ndiaye, Josias Semujanga et Françoise Naudillon (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2026.

Rahm, J., et Takeuchi, M. (2026). From restoring relations and care in everyday entanglements to weaving an otherwise of sustainability education in Canada – Reflections from restoring with plants. In S. Windsro, O. Franck, & D. Sanders (Eds.), *Paradise lost? Love and care* (pp. 243-261). Springer.

Rahm, J., Anavapiak-Soucie, T., et L'Hérault, V. (2026). Weaving a future by re-building relations through water and the land: Inuit youths' entanglement in a water stewardship project. In W. Lodge & J. Dillon (Eds.), *Culture and Science Education: Towards more inclusive practice* (pp. 149-164). Bloomsbury.

Zota, A, Melouka, I., Prignac-Merle, V., **Wemmers, J.** et Cousineau, M-M. (2026). L'évolution des services aux victimes d'actes criminels au Canada. Dans : S. Garcet (Ed.) *Penser la victime. Comprendre, analyser, intervenir* (p. 133-158), Presses Universitaires de Liège.

Lambert-De Francesch J, Saint-Onge K, Muhajarine N, **Blanchet R** et **Gauvin L.** (2026). Characteristics of the retail food environment and acceptability of policies promoting healthier restaurant food environments: to what extent are these concepts associated? *Public Health Nutrition*.10;29(1):e97. doi: 10.1017/S1368980026102341.

Farhat, S. (2026). De l'addiction à l'auto-oppression dans un monde néolibéral. *Revue Médecine et philosophie*. N. 14 « Figures de l'addiction ». <https://medecine-philosophie.com/wp-content/uploads/2026/02/Numero14.pdf>

Collaborative (2026) Science educators cannot remain silent: A call for Palestinian solidarity - A position paper. *Cultural Studies of Science Education*. <https://doi.org/10.1007/s11422-026-10283-9>